

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Band:** 26 (1989)  
**Heft:** 938  
  
**Rubrik:** Échos des médias

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La périurbanisation de l'Ouest lémanique

(ag) Le paysage se recompose sous nos yeux. Pas besoin de superposer des estampes ou d'anciennes photographies sur les prises de vues actuelles: les transformations vont plus vite que la persistance rétinienne de l'image. Ça bouge en continu.

Ces bouleversements ont donné à la géographie une nouvelle dimension et un grand poids dans les sciences humaines. Mais l'exercice ne peut pas être seulement une théorisation. Le politique et l'aménagement du territoire sont directement concernés par ces remodèlements et ces redistributions.

## Préfixe

La géographie a tenté de cerner le problème avec des préfixes simples. On quitte un lieu pour un autre: «ex». Exode campagnard du siècle passé ou du début de ce siècle, les villes se développent, casent en banlieue les nouveaux arrivants en appliquant des critères de forte discrimination sociale. Puis la ville, à l'étroit dans sa nouvelle peau, se met à rejeter à son tour ce qui l'encombre: des industries bruyantes ou polluantes, des HLM qui ne s'inscrivent plus dans un tissu urbain, des surfaces commerciales à grands parkings. C'est l'exurbanisation.

La mobilité a fait sauter ce schéma trop simple. L'exurbanisation ne concerne plus seulement des zones contiguës de la ville-centre, mais des régions considérées comme rurales. Il fallait un nouveau préfixe pour nommer le phénomène: ce fut la périurbanisation. Elle est de première importance, en Suisse, compte tenu de la faible distance qui sépare les centres cantonaux (siège des autorités gouvernementales, du tertiaire supérieur, des activités culturelles ou de loisirs) et les centres secondaires qui font preuve d'une bonne vitalité. La périurbanisation dispose donc de possibilités très fortes de diffusion: un point particulièrement sensible est l'Ouest lémanique. C'est l'objet du travail de Jacques Longchamp\*.

La périurbanisation peut être analysée

de différents points de vue: les origines de la population résidente, les mouvements pendulaires, l'occupation du sol, son prix, les types de construction, etc. Par exemple, l'évolution démographique démontre que l'exode rural n'a pris fin qu'en 1950, que l'augmentation de la population a porté d'abord sur les centres régionaux; ensuite seulement se développe la périurbanisation.

## Les pendulaires

Dans les communes rurales de l'Ouest lémanique en 1980, 57,1% des travailleurs sont des migrants. C'est beaucoup plus que la moyenne suisse; 32% d'entre eux gagnent des centres régionaux comme Rolle, Morges, Nyon et 53% Lausanne ou Genève. En 1970, les pendulaires sur Lausanne et Genève n'étaient que 37%. La dépendance de l'Ouest lémanique à l'égard des deux grands pôles s'est donc accentuée; elle doit correspondre à une tertiarisation de niveau supérieur des grands centres, de Genève plus particulièrement.

## Le questionnaire

Une des originalités du travail de Longchamp est d'avoir dressé le portrait, sur la base d'un questionnaire représentatif, des résidents périurbains.

Il est sans surprise: marié, deux enfants encore en âge de scolarité, cadre avec une forte proportion d'enseignants; souvent la femme a une activité professionnelle propre; ils sont fortement motorisés (deux, voire trois voitures), moyennement intégrés; heureux d'être «chez eux», ils participent peu à la vie associative; Monsieur, qui travaille en ville, est encore plus satisfait de sa résidence campagnarde que Madame, qui, même si elle travaille, souffre de contacts moins faciles.

La seconde génération semble également satisfaite. On a peut-être annoncé trop vite «la mort des villas».

En revanche, la capacité des pouvoirs publics, des communes au premier chef

et de leurs habitants de contrôler le flux migratoire est aussi mise en évidence.

A lire Longchamp et son travail de grande qualité, on en retire à la fois le sentiment que la périurbanisation est un mouvement presque irrésistible comme le fut l'exode rural, et que pourtant la capacité du politique d'influencer et de guider l'évolution subsiste.

On pourrait donc ne pas désespérer de l'aménagement du territoire... ■

\* Jacques Longchamp. *La Périurbanisation dans l'Ouest lémanique*, Lausanne 1989. Thèse de doctorat présentée à l'Université de Lausanne. L'ouvrage est disponible à la librairie Couvaloup à Morges.

## ECHOS DES MEDIAS

A peine lancé, l'hebdomadaire gratuit genevois *Jeudi sport et loisirs* change de rédacteur. Jean-Jacques Rosselet a en effet quitté le bateau «en raison de divergences sur la manière de gérer l'hebdomadaire».

L'hebdomadaire du PS allemand (SPD), le *Vorwärts*, va disparaître après 113 ans d'existence. Le tirage de 46'000 exemplaires est insuffisant pour assurer une parution sans déficit.

A prendre en considération que le SPD compte 900'000 membres!

3SAT, le programme télévisé germanophone auquel collabore la SSR, vient de lancer une émission hebdomadaire d'informations boursières. A un jeu boursier opposant trois professionnels, c'est une femme qui représente l'UBS. A la première émission on lui a fait remarquer que ses placements étaient de tendance conservatrice et Erika Noll a répondu que c'est la tendance générale des banques suisses dans ce domaine.

Il aurait été difficile de contester à Ringier le premier rang en Suisse dans le domaine de la communication. On avait évalué la progression du chiffre d'affaires de 700 millions à 1700 millions si l'acquisition du groupe d'impression Krueger aux Etats-Unis s'était réalisée.